

« A votre avis, pour quelle(s) raison(s) les extrémistes montent-ils en puissance en Europe ? »

A la fin du 20^{ème} siècle, l'Europe a pris le pas sur les nations et, actuellement, en 2011, les enjeux essentiels de notre société sont mondiaux. Au fur et à mesure de cette évolution, des sentiments d'auto-protection se sont mis en place. La solidarité a fait place à l'égoïsme.

Retournez chez vous ! ... La France aux français ! ... Walen buiten ! ... Ces slogans résonnent de nouveau à nos oreilles et nous replongent dans de douloureux souvenirs. Nos démocraties sont mises à mal par différents extrémismes tels que l'extrémisme religieux, linguistique, politique, ... Pourquoi ces vieux démons issus de l'entre-deux guerres remontent-ils aujourd'hui de l'enfer de l'histoire ?

Depuis toujours, l'homme craint son semblable et, bien souvent à ses dépens, il a appris à s'en méfier. Tout ce qui est différent, tout ce qui vient d'ailleurs ou que l'on ne connaît pas est considéré comme étrange voire dangereux et est sujet à caution. C'est dans cette faille de notre comportement que s'insinuent les partis extrémistes, lentement, sournoisement, mais sûrement, si nous n'y prenons garde, en cultivant nos vieilles peurs, en en créant de nouvelles ou en renforçant notre désir de protection. Tout est bon pour parvenir à leurs fins politiques. Notre petite Belgique est elle-même plongée dans une des pires crises institutionnelles qu'elle a connues en tirant parti de vieilles rancœurs et d'un sentiment d'injustice issu d'une époque où la majorité des « gens du nord » était considérée comme des citoyens de « seconde zone » n'ayant même pas accès à la langue de la justice et contraints à s'expatrier en Wallonie pour travailler. Certains politiciens avides de pouvoir n'ont eu aucun mal à réveiller et à développer un nationalisme radical enfoui sous des années de frustration au risque de plonger le pays dans le chaos. Le monde politique du nord et du sud nous prouve encore une fois ici son inconsistance et son absence de volonté à marcher main dans la main pour faire grandir la nation.

Parallèlement, les dernières décennies ont vu fleurir d'autres menaces extrémistes plus pernicieuses encore : les extrémismes religieux. Le christianisme a abandonné la Guerre Sainte depuis les croisades, l'Inquisition et les guerres de religions ne forment plus qu'un chapitre dans les livres d'histoire. « Dieu le veut » a cédé la place à « Peace and love » mais cette philosophie semble faire de moins en moins d'adeptes à travers le monde. De plus en plus d'illuminés sont en effet prêts à prendre les armes pour imposer leurs croyances ou leur religion alors que d'autres légitiment leur soif de pouvoir au nom d'un Dieu. Le fondamentalisme, l'islamisme prennent de l'expansion et sont la seule issue possible pour des populations pour qui tout fait défaut.

Ainsi, notre société qui combat l'extrémisme lui fournit paradoxalement le terreau idéal à sa croissance. Le sentiment d'insécurité dans lequel nous vivons, les crises économiques et le je-m'en-foutisme général du monde politique poussent le citoyen aux pires extrémités. Plus il y a de menaces, plus il faut de coupables et de solutions, solutions que proposent les mouvements extrémistes – religieux y compris – dans un discours peu laxiste qui incarne un changement attendu par le peuple. Le danger est que les idées plaisent ...

S'il est prouvé que l'homme construit son futur en se servant de son passé, il est également prouvé qu'il a la mémoire courte. Son manque de discernement, de vigilance ou tout simplement d'esprit critique lui ont déjà coûté trop cher. Rien n'est acquis en ce bas monde et la liberté – toute illusoire soit-elle – est un bien précieux que nous nous devons de défendre à tout prix. Ne pas céder au miroir aux alouettes, tel sera le défi du citoyen de demain. Pour ce faire, il aura besoin du monde politique qui devra simplement œuvrer de telle façon que plus personne ne choisisse la voie de l'extrémisme. Sans combustible, il s'éteindra

V 3

tout seul. Il est vrai que les enrichissements personnels, les objectifs de carrière, le clientélisme détournent les politiciens de leur mission. Se mettre au service de la population, gérer son avenir, proposer des projets ambitieux, c'est ce que l'électorat attend des personnes chargées de le représenter, mais force est de constater que nombre de promesses et de projets restent vains. C'est cette attente restée sans réponse que vont exploiter les partis extrémistes, pour imposer leur loi.

Pour conclure, la situation actuelle de la vieille Europe n'est guère brillante. Minée par le chômage, le manque de sécurité, le pouvoir d'achat en baisse ou par le manque de confiance en une classe politique qui semble faire fi de l'avenir de la population, elle génère elle-même le monstre qui risque de la dévorer : l'extrémisme. Il est grand temps de se réveiller pour protéger l'héritage de nos pères acquis au prix de vies humaines : la liberté.